

La place devant la Halle au Blé était noire de monde samedi soir !

ALTKIRCH Festival de l'Amitié

Un autre monde

Double réussite que cette neuvième édition du Festival de l'Amitié ! Un temps idéal et cinq groupes ont rythmé les deux soirs de concerts, pour le plus grand plaisir du public. La place Xavier-Jourdain était en fusion, comme aux plus belles heures de Music'Art System.



Haute Fréquence a ouvert le Festival, vendredi soir, avec un set généreux.

Haute-Fréquence et Téléphomme vendredi soir, Gold, les Poupées Rouges et Marissa samedi soir, ont assuré un show de tous les diables, rivalisant de qualité pour le plus grand bonheur de l'association Music'Art System organisatrice.

Un monde fou a rendu hommage, par sa présence, au travail réalisé par la centaine de bénévoles encadrés par Gilbert Ueberschlag et Olivier Boule. Parce qu'aux premières lueurs dominicales, la place Xavier-Jourdain avait retrouvé sa netteté habituelle. Barrières, stands et toutes les petites infrastructures avaient disparu, rangés et nettoyés. Comme s'il ne s'était rien passé, alors que quelques heures auparavant, des milliers de personnes avaient afflué.

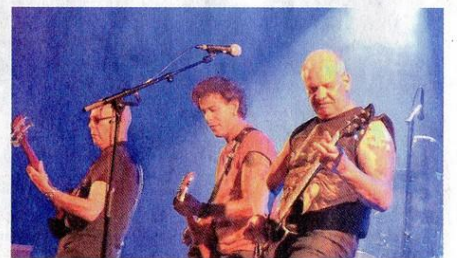
Place aux tubes

Pour la plupart bien sûr, c'était juste l'occasion de sortir prendre du bon temps en écoutant de la musique, pour boire un verre

ou manger une tarte flambée, une crêpe, une merguez. Pour d'autres, ce fut clairement l'incroyable envie de se replonger dans une époque haute en couleur, avec les tubes de Gold, qui n'ont pas pris une ride, ou encore de s'imaginer acclamer Aubert et Bertignac en dé-



David et Lucien (Bernard en arrière plan) du groupe Gold, sur les routes avec près de 40 ans de carrière ! PHOTOS DNA - G.C.-G.



Téléphomme, le Tribute to Téléphone, s'est montré fidèle à l'original et bien en phase avec le public vendredi.

couvrant les reprises au poil des membres de Téléphone, qui fêtaient d'ailleurs vendredi soir les 4 ans du groupe. Le Tribute Band, qui a pris son nom de scène à partir du titre d'une chanson du mythique Téléphone, a enchaîné les morceaux, se faisant réclamer notamment

« Cendrillon » par un public friand d'échanges avec le combo. De son côté, Gold, qui n'est monté sur scène qu'à 23h25 le samedi soir, a fait défiler ses hits légendaires, se permettant toutefois quelques reprises sous forme de medley « rockollection ». Les années 80, « ya pas à dire, ça le fait » !

Les outsiders ont séduit

À côté des deux têtes d'affiche figuraient des outsiders qui ont montré une bien belle facette de leur progression. Haute Fréquence, le groupe de Flo, existe pour lui-même depuis 5 ans, les quatre Ludoviciens rockers l'ont royalement prouvé durant 1h45, faisant démarrer sur les chapeaux de roue un festival gratuit dont le succès ne se dément pas d'année en année. Leur set a alterné avec brio des reprises arrangées à la sauce Haute Fréquence, et trois de leurs compositions, dont un très beau « The Blues », ainsi que « Nucléaire », un texte engagé criant haro sur la centrale, d'ailleurs leur seul titre en français. ■

G.C.-G.

Les Poupées Rouges et Marissa ont aussi mis le feu



Les Poupées Rouges, groupe de reprises glam/rock, savent y faire, autant par la voix que par la plastique.

La scène a été ouverte samedi soir par Marissa, jeune guitariste interprète de 14 ans, qui a bluffé son monde durant 30 minutes.

ACCOMPAGNÉE d'un guitariste, elle a chanté le folk et le blues comme Janis Joplin et Amy Winehouse avaient pu le faire avant elle. C'est en effet le propre de M'AS de donner sa chance à des jeunes pousses qui finissent par grandir, à l'image des trois Poupées Rouges qui ont pris le relais. Amandyn, Giulia et Laura se sont exprimées en solo sous la

bannière de l'association avant de fonder leur groupe, jouant en live (avec six musiciens dont une ardente violoncelliste) des reprises glam/rock impeccablement maîtrisées. Le petit couac technique de 20 minutes n'aura même pas réussi à refroidir l'ambiance folle qui régnait durant leur prestation. Altkirch fut « Ville de Lumière » ce week-end, et même carrément dans « un autre monde ». On attend de pied ferme la dixième édition du Festival de l'Amitié. ■



Marissa, du haut de ses 14 ans, chante le blues avec une maturité impressionnante.

G.C.-G.